



compagnie la naïve
FABRICANTE DE SPECTACLES DEPUIS 1999

RETOUR

UNE PIÈCE DE GILLES GRANOUILLET

Avec
PATRICK HENRY
ROXANNE ISNARD
MARIE SALEMI

Texte
GILLES GRANOUILLET

Mise en scène
JEAN-CHARLES RAYMOND

Création sonore
LA NAÏVE

Costumes
LA NAÏVE

Lumière et scénographie
JEAN-CHARLES RAYMOND

Production et diffusion
LA NAÏVE



« Le théâtre de notre époque est un théâtre d'affrontement. Il a la dimension du monde, la vie s'y débat, y lutte pour la plus grande liberté contre le plus dur destin et contre l'homme lui-même. »

Albert Camus

L'Histoire :

Dix ans qu'il est parti.

Un homme est de retour dans sa maison, isolée près de la mer.

Là, il y a sa femme et sa fille qu'il a eu d'un premier amour.

Il a laissé sa fille avec la femme qui partageait sa vie.

Pourquoi est-il revenu ? pour un pardon ? un reproche ?

Il apporte un cadeau, un manchot empereur empaillé.

Souvenir de leur première rencontre.

Une intrigue apparaît, les rapports se tendent, les fractures apparaissent et divisent cette famille recomposée.

Un couple démolé par la perte d'un enfant qui va devoir affronter la vérité, la lâcheté, les reproches.

Une Jeune Fille altruiste, pleine de générosité, une héroïne du quotidien.

Nous sommes embarqués dans cette histoire, car l'auteur ne donne pas d'emblée les clefs pour comprendre, il nous invite plutôt à les chercher.

C'est avec des mots simples qui parlent de nos relations au sein de la famille, nos tentatives de rapprochements, nos ratages, nos succès et nos fiertés, que ce Retour nous émeut.

Création : le vendredi 12 décembre 2025 au théâtre de Pertuis à 20h30.

Prochaine date : le vendredi 20 mars 2026 à l'Idééthèque Les Pennes Mirabeau.



(Photo de répétition)

EXTRAIT :

La Jeune Fille : Elle m'a fait promettre de la laisser finir ses jours chez elle.

L'Homme : Beaucoup de gens souhaitent la même chose, c'est légitime. Et puis....

La Jeune Fille : Elle, elle restera chez elle parce qu'elle le veut.

L'Homme : Bien sûr ...Je sais seulement qu'il existe des cliniques, rien à voir avec l'hôpital...des cliniques formidables.

La Jeune Fille : Privées ?

L'Homme : oui. De très bonnes cliniques privées, l'argent n'est pas un problème.

La Jeune Fille : Pour toi l'argent n'est pas un problème. J'aime beaucoup ta façon de dire : « l'argent n'est pas un problème. »

L'Homme : Je le dis comme ça ?

La Jeune Fille : Presque... Tu es venu et elle est contente que tu sois là, je ne peux pas dire le contraire. Clinique ou pas elle restera ici. Ne te mêle pas de ce qui a été décidé dans cette maison.

L'Homme : Je voulais évoquer une possibilité...

La Jeune Fille : ... Parce que moi je ne suis jamais partie. J'ai toujours été là pour elle. Après ton départ elle s'est laissée glisser. Elle est venue vivre ici et ...on peut dire qu'elle s'est laissée aller.

L'Homme : Je suis censé répondre ?

La Jeune Fille : Comme tu veux.

L'Homme : Je suis responsable ?

La Jeune Fille : Comme tu veux. Qu'est-ce que tu comptes faire ?

L'Homme : Je ne sais pas. Les années ont passé et elle est tombée malade. Il n'y a rien d'autre à comprendre. Une mauvaise nouvelle qui tombe et me voilà ici. C'est tout. La suite je ne la connais pas. Tu peux me croire ?

La Jeune Fille : Tu l'aimes encore ? Et moi ?

L'Homme : Et toi ?

La Jeune Fille : Oui et moi ?

L'Homme : Evidemment je t'aime ! Tu es ma fille !

La Jeune Fille : Après dix ans, ça ne suffit pas. Tu ne dis rien ?

L'Homme : Tu pouvais me joindre. Tu pouvais venir, tu le savais. Tu pouvais faire l'effort.

La Jeune Fille : ça t'aurait plu ?

L'Homme : Oui.

La Jeune Fille : Moi ça ne me plaisait pas. Il ne faut jamais courir après ceux qui t'abandonnent.

L'Homme : Laisse-toi du temps pour me juger. Juger son père c'est sérieux, après il ne faut rien regretter

Avec :

La Mère : Marie Salémi

Le Père : Patrick Henry

La Jeune Fille : Roxane Isnard

Le petit garçon : Abel Florens

Mise en scène : Jean-Charles Raymond

Vidéo : Jacques Huygevelde / Jean-Charles Raymond

Musique : Anne Pacey Extrait de l'album Atlantis.

Création Lumière : Jean -Charles Raymond

Création au Théâtre de Pertuis, du Luberon et Val de Durance.

Vendredi 12 décembre 2025.

Résidence de création : Théâtre de Pertuis, du Luberon et Val de Durance,
L'Idéethèque-Les Pennes Mirabeau, Théâtre l'R de la mer-Marseille.

La Compagnie



Installée depuis 1999 à Pertuis, la compagnie La Naïve a pour ambition de développer un théâtre exigeant par le fond et de confronter la forme qualifiée de « divertissante » à des sujets de société.

Le désir de raconter, de créer, de susciter des émotions et de partager est le moteur de la compagnie.

Nous souhaitons susciter des débats, des interrogations, pour laisser une trace. Passer du rire aux larmes fait partie de notre processus de création, l'émotion est toujours présente.

Nos spectacles précédents : « La Lionne : Gisèle Halimi » de Sophie Claret et Jean-Charles Raymond ; « L'Appel » de Jean-Yves LeNaour...

La Compagnie avait déjà monté un texte de Gilles Granouillet en 2008 : « Six hommes grimpent sur la colline. » Création au Théâtre de Pertuis le 5 décembre 2008, suivie d'une tournée au pays d'Aix et à Marseille au théâtre de la Minoterie en 2011. C'est donc un Retour pour nous aussi !

La Naïve a pour partenaire le Théâtre de Pertuis et est soutenu pour ses créations par le Conseil général du Vaucluse, la Ville de Pertuis.



L'auteur

Gilles Granouillet

Né en 1963 à Saint-Étienne, il est issu du milieu ouvrier stéphanois et fonde en 1989 la compagnie Travelling théâtre. Il écrit et met en scène *Les anges de Massilia* en 1995, éditée la même année. L'année 2000 voit la création de *Vodou* au Théâtre des Ateliers à Lyon dans une mise en scène de Gilles Chavassieux et de *Nuit d'automne* à Paris, commande de Guy Rétoré au Théâtre de l'Est Parisien.

En 1999, il devient auteur associé à la comédie de Saint Etienne avec laquelle il collabore jusqu'en 2010 : En 2003, *L'incroyable voyage* dans une mise en scène de Philippe Adrien et pour laquelle il a reçu le prix de la fondation Lucien Barrière. La même année, Carole Thibaut met en scène *Six hommes grimpent sur la colline*. En 2008 La Compagnie La Naive monte à nouveau *Six hommes grimpent sur la colline* au Théâtre de Pertuis.

Il est lauréat des journées d'auteurs de Lyon pour *Ma mère qui chantait sur un phare* qui a vu sa création au Théâtre nationale de Craiova dans une mise en scène d'Alexandru Buréanu en mai 2007. En 2008 Jean Claude Berutti met en scène *L'envolée* en français puis en Croatie au Théâtre ZKM de Zagreb. En janvier 2009 François Rancillac porte *Zoom* à la scène. En 2010 il monte lui-même *Nos écrans bleutés* ainsi que : *Un endroit où aller*.

En 2013 François Rancillac met en scène *Ma mère qui chantait sur un phare* au Théâtre de l'Aquarium. En 2014 il met lui-même en scène *Les Psychopompes* puis en 2015 *Abeilles*.

En 2016, Marie Provence avec La compagnie Septième ciel monte *Zoom* à Marseille.

François Rancillac porte à la scène *Hermann* en 2021.

Poucet pour les grands est remonté en décembre 2024 au CDN de Montluçon.

Plusieurs de ses pièces ont été mises en ondes à France Culture, sous forme de dramatiques radiophoniques. Traduit dans une demi- douzaine de langues il a été joué dans une dizaine de pays.

Souvent chroniqueur de l'intime des "sans grade," cet auteur qui se dit "provincial" semble avoir fait de la perte la thématique centrale de son œuvre.

Les Horizons, les vagues et nous.

Note intention RETOUR.

Retour est un huit clos, c'est un texte magnifique sur les secrets de famille.

Toutes les scènes ont lieu dans le séjour d'une maison modeste affectueusement surnommée « maison du bout du monde » par les personnages de la pièce, en vrai, elle n'est pas au bout du monde elle est en France quelque part à proximité de la mer, l'auteur précise, dès la première didascalie, qu'à chaque silence on entend la mer, les personnages sont trois : le père, la mère, la fille enceinte et pour finir un prologue et un épilogue en présence d'un enfant en bas âge.

L'histoire de Retour, sans prendre en compte le prologue et l'épilogue, dure 32 jours. C'est ça que je dois mettre en scène, en lumière, en son... Les trente-deux premiers jours du retour d'un homme auprès de sa famille dans sa maison au bord de la mer comme douze vagues d'émotions qui charrient les non-dits qui entourent cette famille. 32 jours, où les trois personnages vont se débattre avec la vie entre la douleur et l'amour.

Pour ce qui me rapproche du texte de Gilles, le premier mot qui me vient c'est « la nostalgie ».

Pourtant, de tout évidence ça n'est pas le mot juste. La pièce ne raconte pas une époque passée, fantasmée par les personnages comme une époque que l'on regrette. En revanche le « personnage principal » de Retour, semble être « le temps qui passe ». Et ce temps qui passe m'évoque la nostalgie. Peut-être aussi que je suis influencé par mon expérience de comédien dans la pièce de Gilles Granouillet Six Hommes grimpent sur la colline, qui raconte les retrouvailles de cinq copains d'enfance pour disperser les cendres d'un sixième fraîchement décédé. Je crois que Gilles aime les histoires d'avant. A moins que ça ne soit le temps qui permet de prendre du recul et qui rend possible le dialogue.

Gilles, c'est certain, aime le dialogue, les dialogues et il les écrit bien. Sa langue est très incisive, très économe. Il aime les confrontations qui font éclore les vérités, qui évacuent les secrets, qui font tomber les non-dits.

Les personnages :

La Mère malade, réfugiée dans une forme de folie, une perte de la réalité.

Le Père, figure d'une masculinité fatiguée, entre Ulysse et Orphée, braqué dans ses certitudes, il ne comprend plus le monde qui l'entoure.

La Jeune Fille pleine d'un héroïsme des simples, incarnation de la volonté de s'en sortir de la jeunesse.

La perte d'un enfant.



La force de ce texte et de l'écriture de Gilles est de ne pas traiter le sujet de la perte d'un enfant de front, mais de nous l'amener avec délicatesse en parlant de l'humain, de ce qu'un tel événement peut apporter de bouleversements dans un couple. Il n'y a pas de mot pour dire la perte d'un enfant.

Une mise en scène, fluide et précise, axée, la direction d'acteurs est minutieuse afin de mettre en avant la finesse du texte et la façon qu'à l'auteur de dire l'émotion et l'introspection.

L'auteur une fois de plus, dévoile son immense tendresse pour les dérisoires et valeureux humains que nous sommes.

Les comédiens explorent les fractures et les espoirs qui façonnent leurs personnages, comme ils nous traversent nous-mêmes.